

Quelle consolation pour une âme, de savoir que non-seulement elle peut effacer les fautes dont elle s'est rendue coupable, mais que de plus il lui est loisible de faire disparaître jusqu'aux vestiges même des effets désastreux qu'elles ont opérés! Quelle différence entre les pertes temporelles et les spirituelles! Il est bien difficile à un homme de refaire une fortune, de recommencer une carrière compromises par sa faute. Il est rare que la richesse une fois dissipée revienne remplir les mains du prodigue. Une réputation entachée demeure toujours plus ou moins ternie. Une santé altérée par l'inconduite, restera à jamais affaiblie. Mais au point de vue surnaturel, il nous est permis de tout reprendre, de tout restaurer, grâce à Notre Seigneur Jésus-Christ. "*Instaurare omnia in Christo*"!

C'est en Lui, comme dit Saint Paul, que nous avons, avec la rémission de nos péchés, la surabondance des richesses de sa grâce. (Eph. I, 7.) Et c'est cette grâce aussi inépuisable que copieuse, qui communique à nos actions une portée tellement grande qu'elles nous permettent de vivre de longues années en peu de jours, comme dit la Sainte Ecriture: "*Consummatus in brevi, explevit tempora multa*"; c'est-à-dire qu'avec elle on peut renfermer dans un court espace de temps la valeur, le mérite d'une longue carrière consacrée aux bonnes œuvres.

Et, comme nous avons toujours avec nous l'Auteur même de la grâce, il nous est facile "*par Lui, avec Lui et en Lui*", de rendre toute gloire à Dieu, et de Lui restituer toute celle que nous Lui avons enlevée jadis par nos négligences et nos fautes: "*Per Ipsum, cum Ipso et in Ipso est tibi Deo Patri omnipotenti omnis honor et gloria*".

"*Per Ipsum*"! — Par Lui! Voilà le premier moyen de racheter le temps. Par Lui! c'est-à-dire, mus, conduits, inspirés par sa grâce. — Guidés, conseillés, commandés, par sa parole lumineuse, non-seulement nous pouvons accomplir des merveilles, mais encore corriger les conséquences de tant d'erreurs passées. Pourquoi avons-nous perdu tant de temps jusqu'à présent? — Simplement parce que nous avons agi pour nous-mêmes,